

Vaux se veut pionnière sur le solaire

Par Lucas Phillippoz

PREMIÈRE SUISSE | SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE

La Commune a investi dans le photovoltaïque pour inciter sa population à une consommation d'électricité plus réfléchie. Et espère faire des émules dans la région.

Environ 100 000 kilowattheures par an, soit de quoi couvrir les besoins de trente à quarante foyers standards – voilà la production attendue des quelque 500 m² de panneaux solaires qui seront installés, au printemps, sur un hangar à l'est de Vaux-sur-Morges. Le Conseil général a approuvé une proposition de la Municipalité en ce sens, le 24 juin 2021 déjà. «Tout devrait être prêt d'ici juin 2023 au plus tard, pile pour l'arrivée de la belle saison», affirme le syndic Yves Schopfer.

La particularité du dispositif réside dans le fait que la population du village puisse, sur une base volontaire et sans devoir déboursier le moindre centime, contribuer au projet et ainsi



Karine Roch et Yves Schopfer, devant le hangar dont une partie du toit sera couverte de 500 m² de panneaux solaires. Phillippoz

bénéficier d'une ristourne sur sa facture d'électricité. Celle-ci devrait avoisiner 50 à 100 francs par année (lire encadré). Yves Schopfer convient qu'il s'agit donc davantage d'un coup de pouce incitatif que révolutionnaire pour le quotidien de ses administrés. «Nous voulions une mesure qui concerne tout le monde, propriétaires comme locataires, détaille-t-il. Depuis quelques mois, on parle beaucoup de consommer moins. Nous aimerions surtout amener la population à consommer mieux.» Comprenez:

adapter ses habitudes et son mode de vie, par exemple en utilisant les appareils électroménagers énergivores en milieu de journée.

En communauté

Jusqu'à présent, huit foyers ont déjà annoncé vouloir participer. «À notre connaissance, une telle initiative de la part d'une Commune constitue une première en Suisse», souligne Karine Roch, coordinatrice de l'Association suisse pour l'énergie citoyenne (ASEC). Cette dernière aura notamment pour mission

«d'animer les échanges citoyens» une fois les installations mises en place. «L'objectif est de créer

une véritable communauté de gens qui auront le sentiment de pouvoir consommer leur propre

Comment ça fonctionne

L'électricité produite par les panneaux n'alimentera pas directement les ménages; elle sera intégralement vendue à la Romande Énergie. En parallèle, un compteur de consommation sera installé chez les membres de la coopérative. «Mais ils continueront à recevoir leur facture comme avant, précise Yves Schopfer. C'est la Commune qui fournit une ristourne dans un deuxième temps, selon ce qu'ils consomment sur le réseau solaire.» Une séance d'information publique devrait être organisée pour répondre aux questions de la population.

électricité. En matière d'énergie, la communication est souvent axée sur les efforts individuels. Mais on aimerait également mettre l'accent sur le collectif.» Concrètement, tout ou presque reste à définir sur ce volet, concède Karine Roch. En guise de pistes, elle évoque des ateliers et des séances de conseils particuliers pour «activer la participation citoyenne». Quoi qu'il en soit, l'ASEC espère «que ce projet devienne un cas d'école».

Question d'image

Yves Schopfer et ses collègues de l'Exécutif aussi aimeraient faire figure de précurseurs. Pour eux, l'opération n'a que peu d'intérêt commercial: l'énergie produite sera bien vendue au distributeur – la Romande Énergie –, mais les fonds ainsi obtenus serviront «à l'entretien et l'amortissement» des infrastructures. «Nous n'agissons pas juste pour nous donner bonne conscience non plus!», argumente le syndic, qui défend au contraire un projet concret destiné à la collectivité – puisque financé à hauteur de 140 000 francs par l'argent des contribuables. «Je tiens d'ailleurs à préciser que cette idée a été élaborée pour la première fois en 2015, et mise sur pied pour de bon l'été passé, bien avant les craintes de pénurie actuelles.»

L'avenir dira si la coopérative a trouvé son public – ses membres – dans le village. «Il y a une forme d'expérimentation, confie Yves Schopfer. Nous espérons que les gens joueront le jeu.»